

COUP DE THÉÂTRE !

LES VŒUX DU CŒUR – THÉÂTRE LA BRUYÈRE

Publié le [4 octobre 2015](#) par [Coup de théâtre !](#)



Brian et Tom s'aiment. Très croyants, ils désirent que le Père Raymond les unisse par les liens sacrés du mariage pour vivre pleinement leur amour au sein de l'église dans laquelle ils se reconnaissent et s'épanouissent depuis de longues années. Mais ils se heurtent à son refus : comment pourrait-il les unir alors que l'Eglise catholique dénie l'homosexualité ? Lorsqu'Irène, la sœur de Brian, cherche à le convaincre, le prêtre se trouve à son tour confronté à un choix qui bouleversera ses propres convictions. Quatre vies, quatre dilemmes : amour, conscience, sexualité, foi. En sortiront-ils tous indemnes ?

Bill C. Davis, l'auteur de la célèbre pièce *L'Affrontement*, revient sur son thème de prédilection : l'adaptation de l'Église catholique à la vie moderne. Au-delà des questions récurrentes – le mariage et de la parentalité des homosexuels, l'enfantement hors mariage, le célibat des prêtres – une question sous-jacente porte l'argument du spectacle : peut-on revenir sur nos engagements au fil des circonstances de la vie et de l'inconstance de nos sentiments sans pour autant renier notre foi religieuse ?

Le texte de Bill C. Davis est riche en points de réflexion comme en pointes d'humour sans doute pour mieux présenter quelques thèses théologiques parfois difficiles à saisir. La traduction des dialogues par Dominique Hollier permet des réparties aussi incisives que légères. La mise en scène d'Anne Bourgeois est vive, assistée en cela par une scénographie tonique et astucieuse de Sophie Jacob (décors) et de Jean-Luc Chanonat (lumières). Quant aux comédiens – Julie Debazac, Julien Allouette, Bruno Madinier, Davy Sardou – ils sont tous excellents, leur jeu subtil et convaincant, même si on regrette la pudeur dans l'expression des sentiments et dans les élans des corps de Julie Debazac et Bruno Madinier même s'ils sont écartelés entre les contradictions de leurs sentiments et de leurs engagements.

Même si la trame de la pièce est un peu cousue de fil blanc et le texte piqué de quelques longueurs, c'est un excellent moment de théâtre à ne pas manquer.

Le regard d'Isabelle